PRÉLUDE

IN OUT



© Julie Cherki

© J2MC Photo

Pièce chorégraphique pour 9 danseur.seuses

2022

CIE ACCRORAP
DIRECTION
KADER ATTOU

PRÉLUDE

CRÉATION 2022

TEASER IN

TEASER OUT

Pièce chorégraphique pour 9 danseur.seuses

PRÉLUDE peut être jouée en extérieur ou en intérieur.
Version Out : 35 mn. S'adapte à tous les espaces.
Version In : 1h10

Tout public à partir de 7 ans



© Julie Cherki

DISTRIBUTION

Chorégraphie
Kader Attou

Interprétation
Alexis de Saint Jean, Jikay, Damien Bourletsis, Aline Lopes, Alexia Lambert, Yann Miettaux, Nour Attou, Andy Andrianasolo, Simon Hernandez, Maxime Vicente (en alternance)

Musique
Romain Dubois
Musique aditionnelle

Lumière
Cécile Giovansili-Vissière

Production
Compagnie Accrorap

Coproduction
Scènes et Cinés, Scène conventionnée d'intérêt national - Art en Territoire

NOTE D'INTENTION

« La danse m'a permis d'exister, de m'émanciper et de m'ouvrir au monde. Ce qui est essentiel, c'est de continuer à s'émerveiller comme un enfant le ferait. »

Kader Attou

Un mouvement, une lutte, une humanité dansante

Prélude naît d'un souffle, celui du premier cri, du mouvement vital. Kader Attou y revisite son propre parcours : son enfance en banlieue lyonnaise, la découverte de la boxe, la beauté des gestes, les films de Chaplin, la force du hip-hop comme espace d'émancipation. Il y explore le lien intime entre la danse, la musique et la respiration - ce battement commun qui relie les êtres.
Portée par la musique électro-acoustique de Romain Dubois, la pièce s'élève d'un silence vers une montée d'intensité, telle une lutte à mener jusqu'au bout. Les neuf danseurs et danseuses y incarnent une humanité en tension : corps à corps, respirations, élans, résistances.
La chorégraphie devient métaphore du combat, physique, poétique, fraternel.

Deux écritures pour une même énergie

***Prélude Out* - la version « tout terrain »**
Pensée pour l'espace public, *Prélude Out* va à la rencontre de ceux qui ne franchissent pas forcément les portes du théâtre. Concentrée, énergique, cette version offre une danse brute, collective, accessible à tous. Elle célèbre la puissance du mouvement et la joie du partage immédiat.

***Prélude In* - la version scénique**
En salle, *Prélude In* se déploie comme une longue respiration. Kader Attou y danse et y prête sa voix : il évoque sa gémellité, ses débuts, la boxe comme métaphore de la lutte intérieure. La lumière de Cécile Giovansili-Vissière sculpte un espace à la fois physique et poétique, où l'effort devient beauté. La pièce devient un voyage sensible où se mêlent effort, grâce et humanité.

Un prélude à la vie

Entre *In* et *Out*, *Prélude* propose deux manières de danser une même urgence : dehors, la rencontre directe et le souffle partagé ; dedans, la mémoire, la parole, le temps long de l'émotion. Deux écritures pour un même horizon : faire de la danse un espace de lien, de lutte et de lumière, un prélude à la vie.


© Julien Chauvet

KADER ATTOU

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la **Cie Accrorap**, Kader Attou est un des représentants majeurs de la danse hip-hop.
Avec une démarche artistique humaniste et ouverte sur le monde qui fusionne les influences et décloisonne les genres, Kader Attou a contribué à transformer le hip-hop en une nouvelle scène de danse, faisant émerger une danse d'auteurs reconnue comme une vraie spécificité française.

LA FIÈVRE DES ANNÉES 1990

En 1989, dans la fièvre de la découverte du breakdance, Kader Attou crée la Cie Accrorap avec ses amis du cirque Eric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki pour sortir de la performance de rue et apporter du sens à leur chorégraphie. Acrobaties, break et danse classique font le succès d'*Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon en 1994, qui préfigure une révolution chorégraphique et consacre la naissance d'une danse hip-hop capable d'investir un plateau de théâtre.

VOYAGES ET RENCONTRES, LE CŒUR D'UNE DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la Cie Accrorap poursuivant cette aventure collective avec de nombreuses créations et tournées en France et à l'étranger. Il inscrit sa danse dans le partage, le dialogue des cultures et le croisement des esthétiques.
Son écriture s'inspire de différentes disciplines comme le cirque, la danse contemporaine et la danse indienne, les arts visuels, la musique traditionnelle arabe, classique, hip-hop ou électro acoustique. Il cherche dans les voyages et les rencontres la matière qui nourrit ses œuvres. Ainsi, *Anokha* (2000) mêle hip-hop et classique indien tandis qu'avec Les corps étrangers (2006), il crée un pont entre la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire. Enfant de l'immigration, les questions de l'identité, de la différence et de l'altérité fondent sa démarche, transformant sa danse en un lieu de convergence où se construit une communauté de corps et d'émotions.

CRÉER DES UNIVERS SENSIBLES POUR RÉVÉLER LA POÉSIE DU HIP-HOP

Dès le début, il considère la danse hip-hop comme une discipline d'art et de recherche mais aussi, et c'est ce qui fait sa singularité, comme un moyen de témoigner sur la condition humaine, de réfléchir sur des questions de société.
Prenant la liberté d'inventer une danse riche qui ne s'interdit rien, il ne cesse de renouveler le hip-hop avec créativité sans renier ses valeurs fondatrices. Avec *Symfonia Piesni Załosnych* du compositeur polonais Henryk Górecki, il sera le seul chorégraphe hip-hop à créer à partir d'une oeuvre musicale intégrale et classique, explorant le lien entre les énergies, les intentions de sa danse plurielle et celles de la musique et des instruments. En 2021, il crée *Les Autres*, une pièce pour six danseurs issus des esthétiques hip-hop et contemporaines, et deux musiciens aux instruments aussi rares qu'atypiques, un Cristal Baschet et un thérémine. Avec cette création, Kader Attou renoue le dialogue entre la musique, la danse et la scénographie dans un univers qui fait la part belle à l'étrange poétique.

DES ACTES ET UNE RECONNAISSANCE

En 2008, Kader Attou est nommé directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip-hop à la tête d'une telle institution. Il développe un projet culturel de territoire d'envergure avec une forte dimension internationale. Il accompagne l'émergence de nombreuses compagnies et crée en 2016, le Festival Shake qui soutient la diversité de la danse hip-hop.
En 2013, il est promu au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2015, il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.
Depuis 2022, il est installé à La Friche la Belle de Mai à Marseille. Le succès de ses deux dernières créations témoigne de cette réussite et d'un ancrage solide en région sud. *Prélude* (2022) a dépassé toutes les attentes, attirant un large public depuis sa création.
Le Murmure des Songes (2023), plonge les spectateurs dans un univers à la fois poétique et onirique.

CRÉATIONS

2023 – Le Murmure des Songes
2022 – Prélude
2021 – Les Autres
2018 – Triple Bill
2017 – Danser Casa
2017 – Allegria
2016 – Un break à Mozart 1.1
2014 – Opus 14
2013 – The Roots
2010 reprise 2020 – Symfonia Piésni Zalosnych
2010 – Trio (?)
2008 – Petites histoires.com
2006 – Les corps étrangers
2003 – Douar
2002 – Pourquoi pas
2000 – Anokha
1999 – Prière pour un fou


© J2MC Photo

PRÉLUDE, UN BALLET HIP-HOP DE KADER ATTOU SUR FOND D'ÉLECTRO

Le chorégraphe Kader Attou présente ce vendredi soir au Théâtre de Grasse et samedi en fin de matinée à Draguignan, les deux versions, in et out, de *Prélude*. Neuf danseurs pour un ballet étonnant.

Prélude, est un ballet que Kader Attou a imaginé dans la cité phocéenne et qu'il présente à Grasse version in (en intérieur) ce vendredi, et à Draguignan version out, samedi 28 septembre.
Un ballet, deux moutures, qui résument toute la philosophie qui guide ce passionné depuis trente ans.

Deux versions pour un même ballet. Quelles sont les différences ?
Prélude est née lorsque je suis arrivé à la Friche Belle de Mai [après avoir dirigé pendant 13 ans le Centre chorégraphique national (CNN) de La Rochelle, ndlr]. Mon premier acte artistique dans la région, je l'imaginais dans l'espace public. J'ai auditionné et sélectionné neuf talents de la région, ce que je ne fais pas habituellement, avec qui je voulais monter cette aventure artistique. C'était ma façon de m'inscrire dans le territoire avec eux. Ça devait être quelque chose d'éphémère.
Un spectacle de 35 minutes – sur une formidable proposition musicale electro signée Romain Dubois –, pensé pour être joué en extérieur, avec peu de moyens. Et puis, comme l'aventure a continué, je me suis dit que je pouvais créer une version en intérieur.
Prélude In dure plus d'une heure, c'est la version *Out* nourrie d'un autre récit, une sorte de répétition chorégraphiée, accompagnée d'autres pièces musicales, d'une mise en scène lumières qui donne une autre lecture. Je ne sais pas comment l'expliquer mais il y a une vraie communion entre cette pièce et le public. Un partage.

La communion, l'échange avec le public c'est aussi l'essence de votre travail, de votre démarche chorégraphique ?
C'est vrai. Ce qui se dégage aussi de *Prélude*, c'est une sorte d'urgence de vivre. Une urgence de vivre qui donne une sorte de métaphore par rapport à la condition humaine. Les spectateurs sont touchés par ça. Mais *Prélude* donne aussi à voir de l'ordre du merveilleux, du positif, du vivre ensemble. Ce qui m'importe, ce n'est pas de faire des spectacles pour plaire mais pour bousculer le public, aller chercher à l'intérieur d'eux ce qu'il y a de plus secret. C'est une pièce qui résonne chez beaucoup de gens.

Plus que vos précédents spectacles ?
C'est un peu comme si vous demandiez à une mère quel enfant elle préfère! *(rires)* Chacun de mes spectacles a un récit différent des autres, une histoire différente… Vous savez, je suis arrivé dans ce milieu comme un outsider, j'ai tout de suite saisi l'importance que la danse pouvait avoir dans mon corps et dans mon métier, et de ce que je pouvais apporter au monde.
Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est simplement de raconter des récits. Ensuite, les gens s'en saisissent ou pas. On dit bien qu'aucun de mes spectacles ne se ressemble et cela me réjouit. J'aime me mettre en danger, dans des situations où je ne suis pas allé, c'est un peu le vertige au début, devant la page blanche, mais j'avance aussi en étant connecté au monde qui nous entoure. Je fais confiance à ma sensibilité, mon intuition et mon expérience…

Est-ce important aussi d'être présent au milieu de vos danseurs comme c'est le cas dans *Prélude In* ?
Bien sûr, j'ai toujours dansé dans mes spectacles car j'ai toujours créé de l'intérieur. Depuis mes débuts et sauf quand je dirigeais le CCN. Durant ces 13 ans de direction, j'ai eu plaisir à créer mais ma tristesse était de ne pas être avec eux sur le plateau.
Depuis, j'ai quitté mes fonctions, *Prélude* résonne comme un retour aux sources pour moi. Une renaissance, même si à 50 ans, je n'ai plus le même corps qu'à 20 ans… *(rires)*

On entend, dans *Prélude*, Albert Camus dire : « Je ne puis vivre personnellement sans mon art, mais je n'ai jamais placé cet art au-dessus de tout. S'il m'est nécessaire au contraire, c'est qu'il ne me sépare de personne, et me permet de vivre tel que je suis, au niveau de tous. »

En quoi cela fait-il écho à votre travail ?
Ce que l'on entend dans le spectacle résume ce pour quoi je vis aujourd'hui, ce pour quoi j'apporte autant d'amour à mon travail, à la danse. Parce que nous n'existons que par le public. On se nourrit énormément par ce que le public nous donne, et vice versa. L'art ne peut pas se séparer de ça. Camus dit aussi : « L'art n'est pas une réjouissance solitaire, il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée de souffrance et des joies communes. »
Lorsqu'on lit ça, qu'on le comprend… C'est ma vie. Je ne peux pas l'expliquer. J'ai toujours vécu dans le brassage pluridisciplinaire, j'ai été nourri de ça. Le communautarisme, je ne sais pas ce que c'est. Je ne sais pas non plus ce qu'est d'être dans une case. Je suis un homme libre. Cette richesse de rencontres, je la mets en résonance avec mon propre travail, dont l'essence est une invitation à se nourrir de la différence.

ENTRETIEN
avec Karine Michel

NICE-MATIN
Publié le 27/09/2024


© J2MC Photo
© Julie Cherki

LES INTERPRÈTES



Damien Bourletsis rencontre la danse hip-hop à l'âge de seize ans et se passionne pour cet art qui lui permet de marier performance et créativité. Danseur et organisateur de battles, il se lance en 2001 dans la pédagogie et, pendant près de 12 ans, enseigne et mène des ateliers d'action culturelle dans différents lieux et structures.
Parallèlement à la transmission et à son travail de danseur pour les compagnies Caliband Théâtre, Chriki'z, Les Associés Crew, Drive, Les Traines Savates, Accrorap, CCN de La Rochelle..., il enrichit son parcours artistique et intègre une formation d'art dramatique en 2018.
Il poursuit ensuite sa route comme photographe et réalisateur. Son dernier court métrage *Ce qui nous lie* a été sélectionné dans plusieurs festivals : Montréal, Berlin, Athènes, Stockholm, France... En 2025, il fonde à Hyères sa compagnie DBMOTION avec le spectacle danse, poésie et musique *N'arrête pas de rêver*.



Aline Lopes débute sa formation au CDA d'Algarve, puis au Conservatoire National de Danse de Lisbonne et enfin au Ballet Junior de Genève. En 2013, elle intègre la Cie 7273 pour plusieurs créations (*Tarab, Beyrouth, 3, Nuit*).
Elle participe au projet *A escalada de HuRmano* de Marco Ferreira da Silva, et aussi *Free* de Gregory Maqoma à Porto. Elle travaille avec Cie Ilka pour *Touch Down* en 2015, et en 2017 elle intègre la Cie Grenade pour plusieurs créations *(Amor, Stolar, Rodeo*) et aussi la Cie Kontamine pour une reprise de rôle. En 2019, elle intègre les Cie Kubilai Khan (*No mundo, Demonios na Cabeza, Rien de Vue est à nous*) et B21(*Coloriés, Relative World)*. En 2022, elle rejoint la Cie AWA au Luxembourg (*Mary's*) et en 2024, la Cie Accrorap (*Prélude*).



Yann Miettaux, amoureux du mouvement, se forme et développe son expression artistique au travers de l'acrobatie, des arts martiaux, de la danse et du cirque.
Avec un style de base très dynamique et explosif, il a l'opportunité de travailler avec différents chorégraphes sur des créations contemporaines, qui vont lui permettre d'élargir son vocabulaire et d'appréhender différemment la danse, pour devenir encore plus complet dans l'expression par le mouvement.
Il aura la chance de travailler sur des scènes telles que le Casino de Paris, Bobino, l'Espace Pierre Cardin, de participer à des tournées en Chine, Inde, Etats-Unis et de passer par l'expérience télévision, ce qui va lui permettre de développer une très bonne expérience de la scène.



Alexis de Saint Jean découvre le breakdance avec les Echos-liés à l'âge de 11 ans.Très vite passionné par cette discipline il devient professeur de breakdance.
Son but : apprendre et transmettre aux autres, dans le respect et la bonne humeur.
En 2018 il participe au Festival d'Avignon avec Les Echos-liés et cherchant toujours à se diversifier, il rentre au Parc Astérix en tant qu'acrobate cascadeur pour les saisons à thème tel qu'Halloween.
Il est également invité comme danseur acrobate aux cotés de Mourad Merzouki (Biennale de la danse 2018) ainsi qu'au concert de Manu Dibango.
En parallèle, il crée sa propre compagnie Les Aléas et participe à plusieurs projets comme *Un voyage Dan-ce Monde* en 2019, pour partager la danse à l'international.



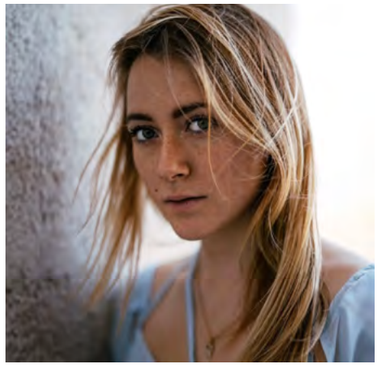
Nour Attou débute sa formation en section contemporaine au conservatoire de La Rochelle.
Après l'obtention de son D.E.C et son baccalauréat spécialité danse, elle poursuit ses études au sein de l'école Epsedanse pendant trois ans, dont deux années dans la formation Cellule d'Excellence. En parallèle, elle participe au spectacle *Mu.e* du Petit Théâtre de Pain, en reprise de rôle.
Ces formations lui ont permis de rencontrer et d'apprendre auprès de grands interprètes, ainsi que d'interpréter des pièces de chorégraphes renommés comme Hofesh Shechter, Angelin Preljocaj, Hervé Koubi, Kader Attou.
A l'issue de sa formation elle fait une reprise de rôle dans le spectacle *Prélude* et intègre la Cie Accrorap.



Jikay commence la danse Popping en autodidacte et se perfectionne en faisant des workshops auprès de pionniers de la culture hip-hop et en remportant des battles au niveau national et international. Après un premier projet au Festival de Marseille, il collabore à la pièce *Yoo* chorégraphiée par Emanuel Gat. Il rejoint ensuite la Cie Remue-Ménage et, tout récemment, la pièce *N187* de Yan Gilg qui mêle danse et théâtre.
Souhaitant enrichir son vocabulaire, il suit des stages avec des danseurs internationaux pionniers de sa discipline tel que Poppin Pete, Walid, Junior Boogaloo. Il s'intéresse également à la danse contemporaine. Le fruit de cette fusion des styles lui offre une danse mêlant impact, précision et légèreté. Il est enseignant en danse hip-hop et danseur interprète au sein de diverses compagnies.



Simon Hernandez est dans l'univers de la danse hip-hop breakdance depuis de nombreuses années. Formé par Salim (La Smala, Indigenes, Arabic Flavor), il est à la fois professeur de danse, chorégraphe et danseur.
Il gagne plusieurs battles nationaux et internationaux : il participe au Battle of the Year en Crew 2016, il est demi finaliste Boty 2018 Solo et demi finaliste Red Bull BC One Crew 2019.
Il a fait la première partie des Casseurs Flowters (groupe de hip-hop français formé par Orelsan et Gringe), participe à des street shows, au festival de jazz de Junas ainsi qu'à de multiples shows associatifs.
Simon est un expert de sa discipline qu'il pratique avec une énergie et une subtilité déconcertante.



Alexia Lambert découvre la danse dès son plus jeune âge. En 2015, elle intègre le Conservatoire d'Avignon en sport-études, où elle se forme pendant quatre ans avant de poursuivre avec une année en cycle de perfectionnement.
Elle choisit ensuite d'élargir son parcours à l'international et rejoint la formation contemporaine de la CobosMika Company en Espagne.
À l'issue de sa formation, elle collabore avec différents projets et compagnies, tout en développant un travail de transmission. Pendant deux ans, elle enseigne la danse dans plusieurs écoles du sud de la France.
En septembre 2025, elle s'installe à Paris afin de poursuivre son parcours d'interprète et de s'engager dans de nouvelles collaborations artistiques. En mars 2026, elle rejoint la Cie Accrorap pour la reprise du spectacle *Prélude* de Kader Attou.

LES INTERPRÈTES



Andy Andrianasolo, est un danseur interprète originaire de Madagascar, installé à Bordeaux.
Après avoir découvert la danse à travers le hip-hop debout, il se spécialise dans le breakdance à la suite de sa rencontre avec la compagnie Les Associés Crew.
Au cours de son parcours, il collabore avec plusieurs compagnies, notamment la Cie Acètes et la Cie Chrikiz. Il travaille aujourd'hui avec Pôle en Scènes, Les Associés Crew, la Cie Racines Carrées et a récemment rejoint la Cie Accrorap.
Parallèlement à son activité d'interprète, il développe un travail de transmission sur le territoire bordelais au sein de sa compagnie New Youth Posse. Il mène des actions de médiation culturelle et anime des ateliers dans le cadre de dispositifs associatifs, notamment au cœur des quartiers. Il intervient également à l'UFR STAPS de Bordeaux et exerce comme formateur au sein du CF Adage.



Maxime Vicente, lyonnais d'origine, découvre le breakdance en 1996 et évolue dans plusieurs groupes avant d'intégrer la compagnie Pockemon crew en 2004. Il danse à la fois dans les compétitions et dans les créations. Il s'inspire de danse comme la capoeira et est influencée par différents horizons artistiques comme le contemporain, le parcours ou encore les claquettes. Danseur autodidacte et polyvalent, il se spécialise dans les PowerMoves, les tricks et les acrobaties.

MUSIQUE



Romain Dubois est un compositeur et musicien, collaborant à une multitude de projets artistiques dans des domaines variés. Il a eu l'opportunité de travailler avec une dizaine de compagnies de danse contemporaine telles que Tango Sumo et la Cie Accrorap dirigée par Kader Attou. Il a également exploré le monde du cirque à travers sa participation à la dernière pièce *Foutoir Celeste* du Cirque Exalté, ainsi qu'avec le groupe Fleuves, avant de se lancer dans son propre projet solo au piano, *Una Bestia*.
Au fil du temps, Romain a développé une compréhension profonde du lien entre la musique et le corps, naviguant entre des genres artistiques aussi divers que la danse contemporaine, la danse traditionnelle et le cirque, avant de se questionner sur son propre rôle en tant que musicien, notamment à travers son travail en solo au piano.

LUMIÈRE



Cécile Giovansili-Vissière rencontre la lumière. C'est un coup de foudre, la révélation d'une passion. Les premières années dans le monde du théâtre et de l'opéra, puis dans l'univers de la danse. Son travail combine mise en lumière et scénographies lumineuses dynamiques ; cela l'amène peu à peu à s'ouvrir au milieu de l'architecture.
En plus de vingt ans de carrière, elle conserve un équilibre entre compagnies émergentes (Hervé Chaussard and the will corporation, Alexis Moati ou La Locomotive) et artistes de renom (Angelin Preljocaj, Hans Peter Cloos ou Robyn Orlin). Elle a travaillé dans de remarquables lieux, comme le Bolshoï, le Bassin de Neptune au château de Versailles, le théâtre de l'Archevêché à Aix en Provence ou la prestigieuse Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon, aussi bien que dans de modestes structures : partout où sa passion peut s'exprimer.


© Mikhail Bakunin


© J2MC Photo



© Julie Cherki

BAL HIP HOP

Fidèle à la philosophie de Kader Attou de créer du lien et de partage, la soirée se prolonge après le spectacle *Prélude Out* et ses acrobaties de haute volée par le Bal Hip Hop *Esperanza*, un moment d'énergie survoltée avec le public.

TEASER

Esperanza

Un **dancing participatif** qui met à l'honneur la musique funk et soul des années 70 à aujourd'hui.
La danse et la musique s'inspirent de la légendaire émission *Soul Train*, animée par Don Cornelius, qui, pendant près de quarante ans, a été un rendez-vous incontournable pour les passionnés de funk et de groove, jetant les bases de ce qui deviendra la culture hip-hop à la fin des années 70.
La soirée est animée par le danseur et DJ **Jikay,** qui propose un set d'**environ 1h15**, accompagné des danseurs de la compagnie, dont certains sont spécialisés dans le locking et le popping, styles nés précisément dans l'émission *Soul Train*.
À partir de mouvements simples issus du hip-hop et du clubbing, les amateurs, préparés en amont, invitent le public à rejoindre la danse.

Des ateliers de préparation sont organisés avant la représentation, pour un total de six heures, avec un ratio d'un danseur pour quinze amateurs, sans exigence préalable en danse. Ces ateliers se tiennent idéalement le week-end précédant l'événement, suivis d'une répétition le jour même ou la veille.
Lors de ces sessions, les danseurs transmetteurs enseignent quatre à cinq mouvements chorégraphiques aux amateurs, qui les reprennent ensuite et les partagent avec le public tout au long du set.
Le moment phare de la soirée est la célèbre *Soul Train Line*, où les participants forment une haie d'honneur, laissant les danseurs s'élancer en duo et enchaîner les pas, portés par les encouragements du public.



© J2MC Photo



PRESSE *[Extraits]*

La Provence.

Marie-Ève Barbier

Formé sur le bitume dans les années 1980, Kader Attou, originaire de la banlieue lyonnaise, est le premier chorégraphe hip-hop à avoir dirigé un Centre chorégraphique national (CCN) en France, celui de La Rochelle, où il a imprimé sa marque durant treize ans. Après cette aventure, il a pris un nouveau départ à Marseille : depuis janvier 2002, il a installé sa compagnie Accrorap à La Friche la Belle-de-Mai. Installé à Marseille depuis trois ans, le chorégraphe a imaginé une version «In» à l'intérieur des théâtres, et une version «Out» de *Prélude*, jouée en extérieur. Sentant qu'il y avait une possibilité d'installer la compagnie dans une ville où le hip-hop est extrêmement fort, la première chose qu'il a faite fut d'organiser une audition pour connaître le vivier de danseurs marseillais et des alentours. Neuf danseurs dont deux femmes prennent part à la belle aventure de *Prélude*. La pièce est née de l'idée de montrer une performance en extérieur pour aller à la rencontre des publics qui ne fréquentent pas les théâtres. Après le succès de cette première version courte, *Prélude Out*, une deuxième version, *Prélude In*, a été créée. Le mot « prélude » est d'ailleurs un clin d'œil à son arrivée à Marseille, au commencement de son installation. Le groupe d'interprètes est une métaphore d'une humanité dansante, qui reflète une certaine harmonie, mais aussi une lutte, un combat qui fait écho à notre époque, à l'adversité. La dernière demi-heure du spectacle est un feu d'artifice, une délivrance où les danseurs se donnent corps et âme, laissant même les spectateurs le souffle coupé. Le spectacle est avant tout un moment durant lequel on crée du lien.

hottello

Véronique Hotte

Kader Attou est danseur, chorégraphe et directeur artistique de la Cie Accrorap, un des représentants majeurs de la danse hip-hop. À la démarche artistique humaniste, ouverte sur le monde, conjuguant les influences et décloisonnant les genres, il contribue à transformer le hip-hop en une nouvelle scène de danse – celle d'auteur – reconnue de spécificité française. [...] Cette pièce « tout terrain » part à la rencontre de tous les publics et mène la danse hip-hop là où on ne l'attend pas, aux confins de l'écriture chorégraphique, tissant des liens entre les acteurs du territoire et les artistes. *Prélude Out*, version plus courte que *Prélude In*, est l'histoire de la rencontre entre la musique de Romain Dubois et la physicalité des danseurs. La musique électronique, crescendo rythmique et mélodique, crée une tension. Les danseurs virtuoses s'envolent avec la musique, au sens propre, bras et jambes levés, corps cassés puis ré-articulés, sautant ou jetés à terre soi-même ou par un ou une autre, fortifiant toujours plus aiguë l'attention…

zébuline #ZBLN

Maryvonne Colombani

Prélude, fait se rencontrer la musique de Romain Dubois, toute de crescendos ad libitum, en une spirale ascendante sans fin, et les corps des danseurs sont emportés dans une houle d'énergie. Véritable hommage au hip-hop, *Prélude* pour neuf danseurs s'articule sur les pas de cette danse, invite les artistes à se surpasser en des soli d'une éblouissante virtuosité ; les évolutions d'ensemble, face au public, en une affirmation réitérée des gestes libérés de toute contrainte, sont habités de la sève même de la vie. Les respirations dessinent les mouvements, se plient aux rythmes, apportant une intensité ébouriffante au propos.

ManiThea
La manie du théâtre

Catherine Correze

Le hip-hop là où on ne l'attend pas. Avec Kader Attou, la danse ne se contente pas d'être un simple enchaînement de performances techniques. Elle raconte une histoire, un début, un *Prélude*. Dès l'ouverture, le chorégraphe se livre. Il interroge la notion même de commencement, tâtonne, explore. Une première note, une première impulsion, un premier geste : comment naît une œuvre ? De quelques hésitations naît une symbiose, et la magie opère. La réponse semble surgir tout à coup, quand la musique de Romain Dubois apparait. Pendant une heure vingt, neuf danseurs évoluent dans un espace mouvant, vibrant, en perpétuelle mutation et reconstruction. La virtuosité des corps se conjugue à une musique généreuse et puissante. Il y a des duos complices, des solos éphémères, des retrouvailles en groupe, des corps qui s'attirent et se repoussent, comme des électrons en fusion. L'énergie est intense, presque infinie…

DANSER
canal historique

Kader Attou présente *Prélude*, interprété par neuf danseurs hip-hop installés (comme sa compagnie Accrorap), à Marseille. Le chorégraphe signe ici une autre partition toute aussi intime puisqu'il revient à ses origines, le hip-hop, tout en intervenant plusieurs fois sur scène pour raconter quelques anecdotes sur son passé. *Prélude* est aussi l'histoire de la rencontre entre la remarquable musique de Romain Dubois et la performance physique des artistes. Les deux femmes et sept hommes enchaînent des équilibres irréels sur un bras, d'époustouflants saltos arrières et une multitude d'acrobaties exécutées avec une incroyable maitrise. Émerveillé, le public en a le souffle coupé tant la virtuosité et la dynamique sont conjuguées avec raffinement et poésie. En effet, grâce à l'intense intériorité des interprètes qui, si bien dirigés par Kader, ne sont pas là pour exhiber un numéro de cirque, mais pour relater des souvenirs du chorégraphe…

Théâtre du blog

Mireille Davidovici

Après *Les Autres,* pièce baroque et poétique qui tranchait avec son esthétique habituelle, Kader Attou revient aux sources de son inspiration. Installé avec sa compagnie Accrorap à Marseille depuis son départ du Centre Chorégraphique National de la Rochelle, il invite ici une dizaine de danseurs professionnels hip-hop de la Région Sud à investir son univers artistique. *Prélude* se construit au fil de ses souvenirs, en dialogue avec les danseurs. Il évoque son enfance dans la banlieue lyonnaise, sa rencontre avec la boxe à sept ans, qui lui révèle la beauté des corps en mouvement : gestes des bras et jeu de jambes font du boxeur, un danseur en puissance : « Un papillon prêt à s'envoler », dit-il. [...]Trois quarts d'heure de danse pure, non-stop. Une folle énergie se dégage du groupe sur la musique de Romain Dubois : écrite d'un seul tenant, elle constitue un vrai défi. La virtuosité des danseurs et les battements rythmiques et mélodiques ininterrompus entraînent le public dans un agréable maelström visuel et sonore.

Télérama

Figure de premier plan de la scène hip-hop contemporaine depuis le milieu des années 1990, Kader Attou attise ici sa passion musicale en collaborant avec le compositeur Romain Dubois. Sur une partition groove, dont les rythmes rappellent la formation de pianiste de Dubois venu de la bossa-nova et du jazz, neuf danseurs s'enroulent dans la vague sonore qui les propulse. Enjambant des paliers d'intensités de plus en plus forts, la troupe joue avec les notions d'endurance, de transe et de plaisir, en conservant serré le lien collectif. Annoncée « tout-terrain », *Prélude* se joue tantôt sur les scènes des théâtres, tantôt en extérieur. Avec en ligne de mire le désir de rassembler le public au plus près de la tension joyeuse des interprètes.

LE DAUPHINÉ libéré

La pièce *Prélude*, jouée samedi 3 août au festival Vertical'été, a touché les festivaliers au plus profond. L'idée du chorégraphe Kader Attou était de créer une pièce pour aller vers les publics, une pièce tout terrain, explique Cathy Chahine, administratrice de la compagnie Accrorap. *Prélude* était née. Neuf danseurs, 35 minutes et une montée en puissance impressionnante sur la musique de Romain Dubois. Cette pièce, c'est beaucoup d'émotions, une grande complicité entre les danseurs, ils ne font qu'un! Les danseurs viennent de tous les horizons, break, hip-hop, contemporain... À la fin du spectacle, le public a souvent envie de prendre les danseurs dans leurs bras. Et ils ont tellement donné qu'à la fin, ils sont là, en relation directe avec le public.

LE BRUIT DU OFF

Christine Eouzan

La salle 600 (comme 600 places) de la Scala Provence affiche complet dès le premier soir. C'est néanmoins devant ce public nombreux que Kader Attou va nous faire des confidences. Assis à sa table de travail, il réfléchit à la création d'un spectacle, et commence à nous dire ce qu'il ressent aux « préludes » de la création ou avant à la première représentation d'un nouveau spectacle. De fil en aiguille, le chorégraphe nous parle de sa vie, commencée dans la lutte, de l'importance de ce souffle tant pour l'individu que pour le danseur, de cette injonction reçue de sa mère à la naissance, alors qu'il arrive en tant que second jumeau inattendu, et au terme d'un accouchement difficile : « respire mon fils ! » Une injonction qui fait le fil rouge du spectacle : respirer pour avancer, respirer pour lutter, respirer pour danser, respirer pour vivre et profiter de ce cadeau qu'est la vie. Il y a une énergie folle dans ce groupe de 9 danseurs et danseuses de hip-hop. C'est une danse joyeuse, positive, pleine de vie, de solidarité.

Culture

Nathalie Simon

Kader Attou revisite sa vie avec une pléiade de danseurs éblouissants. De sa naissance à Saint Priest, berceau français du hip hop, à sa découverte de la boxe vécue à la fois comme une école de vie et une école de danse, il réalise à 51 ans aujourd'hui qu'il doit passer la main. Il ne peut plus célébrer la vie avec la danse comme il l'a fait, et il transmet la flamme à ses danseurs. Attou parle, ses danseurs mettent en jambes. Le hip hop se déploie avec une virtuosité et une profusion qui peut donner le tournis. Mais ceux qui jugent que trop de mouvement ne tue pas le mouvement seront aux anges. Kader Attou met aussi dans ce *Prélude* l'art des ensembles dont il a acquis une science particulière.

LE PROGRÈS

S. B.

C'est une première, le festival Les Invites a investi le quartier du Tonkin avec un spectacle de taille : *Prélude*. Ce spectacle a réuni neuf danseuses et danseurs à travers une représentation parfaitement synchronisée. Les spectateurs ont plongé de la première à la dernière note, dans l'univers de la compagnie Accrorap, menée par le chorégraphe lyonnais Kader Attou. « C'était extraordinaire je n'ai pas les mots. Ça m'a mis les larmes aux yeux », confie Cécile, 26 ans. « L'énergie et la pulsation de leur corps avec la musique, c'était hyper bien calibrée », complète son amie, Tatiana, 35 ans, venue de Bordeaux. Le spectacle a émerveillé les plus grands mais aussi les plus jeunes comme Oscar, 8 ans, admiratif des différentes acrobaties…

PRÉLUDE



©Julie Cherki

CONTACT

Administration et production
Cathy Chahine
06 40 14 17 72
admin@accrorap.com

Collaboratrice au développement
Anne-Sophie Dupoux
06 60 10 67 87
annesophie.dupoux@gmail.com

DIFFUSION

En Votre Compagnie
Romain Le Goff
06 80 36 08 03
romainlegoff@envotrecompagnie.fr

Olivier Talpaert
06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

SERVICE DE PRESSE

ZEF
Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr

Plates V-D-2021-007133/007134

CIE ACCRORAP
DIRECTION
KADER ATTOU

Compagnie Accrorap
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin
13003 Marseille

La Compagnie Accrorap est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur – subventionnée par la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône, La Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La Compagnie Accrorap est résidente à la Friche la Belle de Mai.

www.accrorap.com